

A propos : le rédacteur, après nous avoir fait des compliments dont nous le remercions d'autant plus que nous les méritons d'autant moins, nous reproche de ne point lui avoir envoyé notre journal. Notre excuse est triomphante ; nous n'avons pas l'honneur de le connaître ! S'il veut bien nous transmettre son adresse nous nous ferons le plaisir de lui passer régulièrement notre journal, car nous ne voulons pas être en arrière de politesses avec un confrère de plume et de lunettes ; car il paraît qu'il en porte. Puissent ses quatre yeux valoir les cent qu'un Argus doit avoir ; c'est le dernier vœu que nous nous permettrons de faire pour lui.

QUE FAUT-IL FAIRE POUR RETENIR A QUÉBEC NOTRE NOUVEAU
GOUVERNEUR.

Voilà ce que chacun demande avec anxiété à son voisin ou même à sa voisine, sans que ni l'un ni l'autre puisse y répondre d'une manière satisfaisante, et cependant ce n'est pas la bonne volonté qui manque ; car, à en croire la simple inspection des visages où se peint la crainte entremêlée d'une lueur d'espérance, on n'hésiterait pas à jurer que du séjour de Sir Charles Bagot dépend le bonheur universel des habitans de notre ville presque aérienne. Depuis le grand propriétaire qui calcule déjà sur une hausse de ses loyers, jusqu'à nous même, écrivain du *Fantasque*, qui voyons d'avance les sujets de raillerie éclore sous chaque pas du représentant royal, depuis le replet boucher qui entrevoit une exorbitante consommation de roast-beef et de gigots de moutons, jusqu'à la jeune et sémillante beauté qui échancre déjà en imagination les gigots de ses manches en anticipation des cent bals où elle devra désespérer mille beaux ; depuis le gros magistrat qui étudie dans son miroir un visage qui veuille dire quelque chose pour les grands jours où il devra faire exhibition de sa lourde carrure, jusqu'au petit colporteur des marchés qui entend déjà résonner les gros sous dont on paiera ses petits services ; enfin depuis le puissant major-général qui admire son ombre et enfonce un pavé d'un coup de talon de bottes en songeant aux exivantes conquêtes que lui vaudront ses favoris peints en noir et son teint peint en rose, jusqu'au simple sergent de police qui se berce dans un rêve d'or à l'idée des bonnes aubaines que lui vaudront les arrestations des divers lords et fils de lords qui ne manqueront pas de pleuvoir dans nos gouttières si notre ville est réhabilitée dans son vieil emploi de capitale : tous, tous enfin cherchent dans leur tête quelque moyen infailible de retenir le nouvel élu de la reine et après avoir bien cherché on ne trouve rien de plus neuf que des adresses, des processions, et des hourras assourdissans. En attendant mieux c'est toujours préférable à la sifflante musique dont nos amis les ennemis saluèrent le débarquement de feu monsieur Thomson.

Dans un moment aussi solennel et aussi embarrassant tout le monde jette sans doute vers le *Fantasque* un regard inquiet dans lequel nous lisons que c'est de nous qu'on attend en un moment aussi difficile le conseil suprême ; c'est en nous que la ville entière place sa dernière espérance. Eh bien cependant c'est avec douleur que nous déclarons aujourd'hui notre parfaite impuissance à satisfaire la confiance publique. Nous ignorons totalement quelle conduite serait propre à inspirer à ce monsieur Bagot un goût pour la doyenne des cités britannico-canadiennes. Si nous avions à faire à un Durham nous croirions que la ligne qu'on tracé nos grosses têtes serait parfaite ; car si le nouveau venu avait un tant soit peu de la vanité de l'ex-comte-charbonnier, nous serions sûr que Ponceas qu'on lui destine l'étourdirait au moins un moment et le porterait à planter d'abord sa tent-